

cœur, et je lui dis : Gardes-tu, mon fils, gardes-tu dans le Ciel le souvenir de ta mère ? — O ma mère, répondit Evangélista, voyez si je pense à vous et si je vous aime !

“ N’apercevez-vous pas, se tenant debout à côté de moi, un autre enfant d’une beauté bien supérieure à la mienne ? Il est mon compagnon dans le chœur des archanges ; car je suis au Ciel dans le second chœur de la hiérarchie inférieure. Toutefois cet archange est placé plus haut que moi dans la gloire. Cependant Dieu vous le donne. Dieu va vous le laisser pour tenir auprès de vous ma place et la place de ma petite sœur Agnès, qui bientôt s’envolera dans le paradis, et y goûtera avec moi les joies éternelles. Ce céleste esprit vous consolera dans votre pèlerinage, vous accompagnera assidûment et restera à vos côtés le jour et la nuit, de manière que vous puissiez le voir de vos propres yeux.

“ Ce colloque dura près d’une heure, et avant de me quitter, l’enfant me demanda la permission de retourner au Ciel en me laissant l’archange.” (1).

C’est pour honorer la mémoire et nous assurer la protection de tant de saintes âmes, qui sont passées sur cette terre en faisant le bien, mais dont la vertu n’a eu pour témoin que l’œil de Dieu, que l’Eglise a institué la fête de Tous les Saints. En ce jour, elle célèbre la victoire de ces multitudes qui, marquées du sang de l’agneau, l’ont suivi sur la terre dans ses humiliations, et jouissent aujourd’hui avec lui de la souveraine béatitude. Oh ! s’il nous était donné de faire en ce jour la revue de ces glorieuses phalanges, sans doute que nous distinguerions dans leurs rangs, mêlés aux esprits célestes, un grand nombre de ceux qui nous furent attachés sur la terre à divers titres, qui nous accordèrent leur affection et reçurent notre attachement ! Ce pasteur, peut-être, qui veilla sur notre innocence avec tant de sollicitude, ce père, cette mère peut-être, qui nous prêchèrent la vertu et de parole et d’exemple, ces petits frères, petites sœurs qui laissèrent cette terre sans en avoir contracté les souillures, pour aller prendre rang de suite dans les chœurs des anges ! Leur intelligence a reçu là le complet développement qu’elle n’avait pu acquérir sur la terre ; ils nous reconnaissent pour frères, sœurs, et nous aiment avec toute la tendresse que commandent les liens de parenté qui nous

(1) *Acta Sanctorum*, IX Martii, Vita Sanctæ Francisæ, Cap. III, nos. 21, 22, 23.